

PC – Base logistique JJA – Commune de Croixrault (80) Notice Paysagère



PATRICK MERLIER, PAYSAGISTE CONCEPTEUR

Paysage - Agriculture - Environnement - Urbanisme

Siège social :

21, rue Neuve - 80200 Soyécourt
03.22.85.28.31 - 06.25.77.46.11
merlier.paysage@gmail.com

Bureau nordiste :

209, rue de Poperinghe - 59299 Boeschèpe
09.51.72.98.49 - 06.25.77.46.11
merlier.paysage@gmail.com

Décembre 2020

SOMMAIRE :

I- Contexte environnemental et paysager.....	1
II- Parti pris et principes généraux d'aménagement.....	2
III- La notion d'éco pâturage	3
IV- Le pré-verger.....	5
V- Les prairies	6
VI- Les bosquets.....	7
VII- Les haies champêtres.....	8
VIII- Les haies défensives.....	9
IX- La devanture des bureaux.....	10
X- La ceinture arborée	11
XI- Les espaces de stationnement VL / aires d'attente PL	12
XII- Les bassins et noues d'infiltration des E.P (Eaux Pluviales)	13
XIII- Les abords du bâtiment.....	14
XIV- Les arbres isolés	15

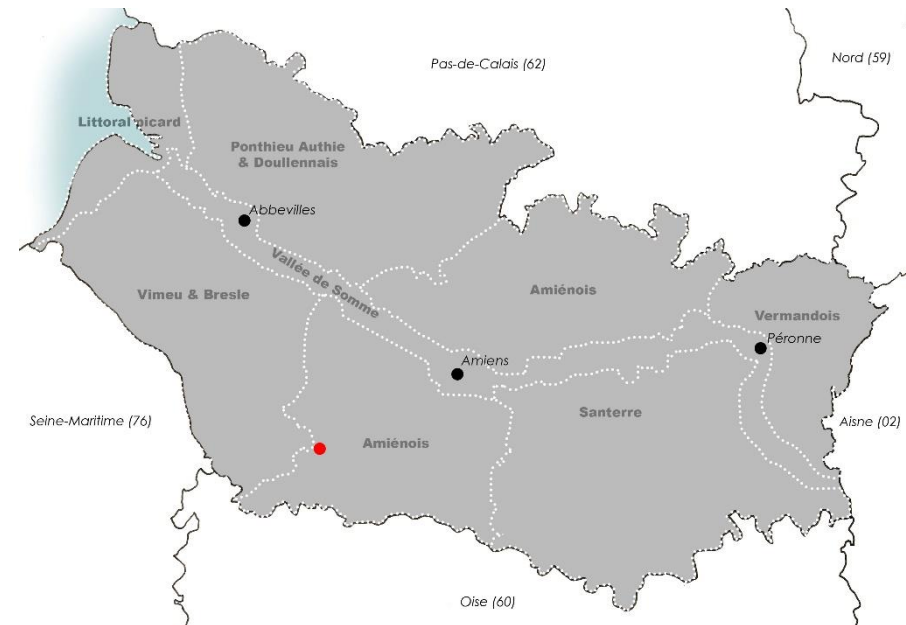
I- Contexte environnemental et paysager

Le paysage de Croixrault s'inscrit dans l'entité paysagère de l'Amiénois. Celui-ci se caractérise par un paysage de grandes cultures, de boisements et de « remises ».

Ces principales caractéristiques sont définies dans l'Atlas des Paysages de la Somme comme suit :

« Les ondulations du plateau présentent des paysages découverts et cultivés, scandés de bois de feuillus [...] et ponctués de « remises », petits bois aux formes rectangulaires, conservés pour la préservation du gibier qui signalent le plus souvent des poches d'argile ».¹

Le projet d'aménagement des espaces verts de la base logistique entend s'inscrire en cohérence avec ces caractéristiques paysagères et identitaires de la commune de Croixrault.



Localisation de la commune de Croixrault au sein de l'entité paysagère de l'Amiénois
Source : Atlas des paysages de la Somme, tome 2 – Retravaillée personnellement

¹ Atlas des paysages de la Somme - Tome 2 Six entités paysagères – Atelier Traverses / DIREN de Picardie – p110 – 2008 – ISBN 978-2-11-097199-9

II- Parti pris et principes généraux d'aménagement

L'aménagement extérieur du site ambitionne de faire cohabiter l'activité industrielle avec la fonction agricole historique du site.

Il n'est pas ici question de chercher à dissimuler à coup de « baguette magique verte » cette infrastructure marquante dans le paysage, mais bien d'en atténuer l'impact tout en apportant un parti pris novateur :

Il s'agit d'assumer cet élément et de voir comment la mise en œuvre d'un projet de paysage et sa gestion dans le temps sont source d'économie, d'écologie, de valorisation de l'entreprise et du cadre de travail des salariés. Ainsi, les contraintes telles que la gestion des eaux pluviales à la parcelle deviennent ressource du projet, et les dynamiques mises en œuvre vecteurs de biodiversité.

Ce parti pris et ces principes généraux d'aménagement permettent de garantir :

- une bonne intégration paysagère du bâtiment et de ses infrastructures,
- une contribution active aux enjeux environnementaux et de biodiversité,
- une valorisation du cadre de travail des employés du site,
- le maintien d'une activité rurale et de type agricole sur le site,
- l'emploi de végétaux d'essences locales,
- **le respect d'un ratio minimum de 25 % d'espaces verts perméables en AUrf puisque le projet prévoit 12.94 ha sur les 27.45 ha du site, (soit 47.15 %) en espaces verts.**

III- La notion d'éco pâturage

Le projet entend mettre en œuvre une diversité de milieux, gérés écologiquement :

L'éco pâturage ou éco pastoralisme est un mode d'entretien et de gestion des espaces naturels ou des espaces verts par le pâturage d'animaux. Principalement de type ovin ou bovin, les espèces équinées, caprines, et autres y trouvent également leur place.

Cette technique dispose de nombreux atouts :

- elle joue un rôle majeur dans le maintien d'une flore différenciée, limite la propagation d'espèces invasives, développe et entretient la biodiversité du site,
- elle combine économie de gestion et économie pour le gestionnaire,
- elle participe au maintien et à la valorisation d'espèces animales locales,
- elle permet l'entretien de zones difficiles d'accès à la mécanisation,
- elle contribue à la diminution de l'empreinte carbone du site, notamment par la diminution du volume de déchets verts, voire de déchets alimentaires (en fonction des espèces animales présentes),
- elle permet une activité économique supplémentaire à travers la fourniture de viande ou de laine issues des animaux employés par l'éleveur,
- elle participe au retour de surface en prairie permanente, en déperdition dans ce territoire de grandes cultures sans élevage (enjeux environnemental).



Exemple d'éco pâturage sur talus autoroutier aux Pays-Bas – juillet 2018

Source : Patrick Merlier, Paysagiste Concepteur

Mise en œuvre :

Les espaces destinés à l'éco pâturage sont délimités par une clôture mobile. Ce mode de clôture économique est en effet tout à fait adapté à cet usage, tout en ayant un impact visuel moindre sur le paysage.

La mise en œuvre de la surface végétale se fait soit par semis, soit par végétalisation spontanée grâce à la réserve de semence présente dans le sol.

Par soucis d'efficacité, et pour un suivi et une moindre intervention, le choix du semis est ici fait.

La santé et l'hygiène des sujets étant primordiale, il convient de ne pas donner accès directement à l'eau aux animaux. Un système automatique, notamment de type « pompes museaux » est à privilégier afin de garantir la qualité de l'eau.

Gestion et suivi des animaux :

Une attention particulière est portée sur la mise en place d'une charge animale adaptée à la surface de l'espace afin de garantir les effets escomptés. En effet, une pression trop forte impacterait fortement la biodiversité, et une pression trop faible ferait évoluer l'espace en friche.

La mixité d'espèces animales, par exemple bovins + ovins + volailles assure une parfaite gestion de l'espace. En effet, certaines espèces animales délaissent certaines végétations au détriment d'autres, générant des refus à gérer mécaniquement par la suite. Plus la diversité d'espèces animales sera grande, moins nombreux seront les refus.

Des abris et dispositifs d'ombrage à destination des animaux sont prévus les premières années en attendant la pousse suffisante des strates arbustives et arborées qui prendront le relais.

IV- Le pré-verger

Le projet joue de la multifonctionnalité des espaces. Dans cette optique, une figure agricole trouve sa place dans ce mode de gestion : celle de pré-verger. Il s'agit de combiner fonction d'élevage avec celle de la production fruitière. Il est à noter que ces deux fonctions sont complémentaires : les animaux, par leurs déjections amendent les sols, ce qui permet d'alimenter les arbres fruitiers. En retour, les arbres apportent ombrage aux animaux, ainsi que refuge à la micro et à la petite faune, ainsi qu'aux oiseaux.

Les arbres fruitiers seront de type pommiers (*Malus*), pruniers (*Prunus*), cerisiers (*Prunus*), poiriers (*Pyrus*), etc. Il convient de privilégier les variétés locales type *Malus* « Reinette des capucins » pour les pommiers. Les sujets seront de type « Haute tige » afin de faciliter l'entretien du pâturage et éviter la dégradation des branches basses par les animaux.

Cet espace est implanté entre les stationnements VL et PL. Il confère une qualité à l'espace d'accueil et participe judicieusement à la pause, notamment des transporteurs en attente de chargement.

L'abreuvement des animaux est effectué à l'aide de dispositifs automatiques de type « pompes à museaux ».

NB : A la différence des vergers purement agricoles (objectif de production), la densité envisagée est inférieure à 100 arbres / ha.

Par ailleurs, cette typologie végétale s'inscrit dans une logique d'ensemble puisqu'elle est agrémentée de prairies et de plantations mellifères.

Localisation - vue en plan :



V- Les prairies

La mise en œuvre de prairies de fauche et/ou de pâturage permet d'apporter une typologie de milieu supplémentaire. D'aspect largement ouvert (notamment la grande prairie), ces espaces s'inscrivent dans le paysage de plaine agricole environnant.

Leur gestion se fait par éco pâturage, ou par fauche exportatrice (fenaïson). En effet, le fourrage étant une denrée rare et onéreuse pour les éleveurs, l'éleveur pourrait bénéficier in situ de cette source supplémentaire de nourriture pour son élevage.

Par ailleurs, ces milieux de prairies, avec ce type de gestion, présentent de nombreux intérêts écologiques :

- captage de CO₂,
- refuge pour la faune et la microfaune,
- apparition ou maintien d'une richesse floristique,
- etc.

La mise en œuvre comprendrait la mise en place par semis d'une prairie, avec un mélange d'essences adaptées.

Localisation - vue en plan :



VI- Les bosquets

Implantés principalement en périphérie du site, dans la continuité de la ceinture arborée (cf. X- Les bosquets – p 11), ils permettent l'intégration paysagère du bâtiment et de ces infrastructures depuis la voie publique et la commune de Croixrault.

Leur répartition permet de cadrer des vues opportunes, notamment sur la devanture et les bureaux de l'entreprise.

Ils seront constitués des essences arborées et arbustives suivantes :

Carpinus betulus (Charme commun), *Fagus sylvatica* (Hêtre commun), *Acer campestre* (Erable champêtre), *Corylus avellana* (Noisetier commun), *Prunus spinosa* (Prunelier), *Euonymus europaeus* (Fusain d'Europe) et *Viburnum opulus* (Viorne obier).

Ces milieux spécifiques contribuent également à la diversité de milieux et donc à la biodiversité sur le site. En effet, ils constituent des refuges de choix, notamment pour la faune sauvage, dans cette vaste étendue agricole.

Localisation - vue en plan :



VII- Les haies champêtres

Disposées en périphérie sud, le long de la RD 901 et entre les îlots de Aire d'attente PL, elles tiennent à la fois le rôle de clôture, de refuge de biodiversité (habitat d'insectes, nidification d'oiseaux, refuge pour la petite faune, etc.).

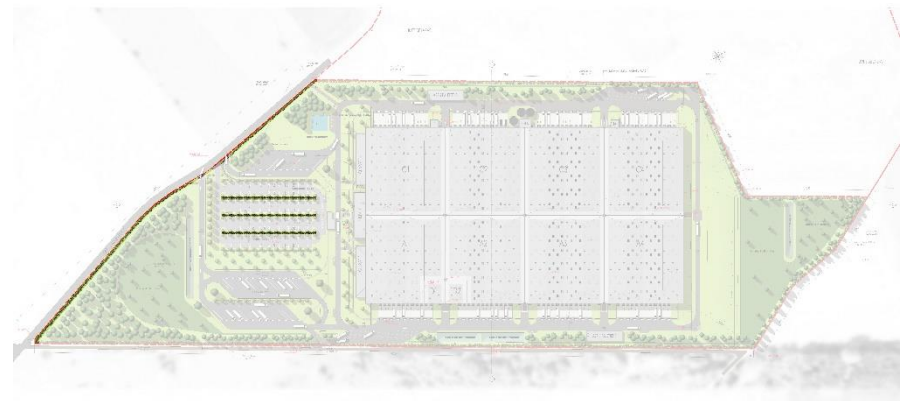
Elles sont constituées des essences végétales locales suivantes :

- *Carpinus betulus* (Charme commun)
- *Fagus sylvatica* (Hêtre commun)
- *Ilex aquifolium* (Houx)
- *Acer campestre* (Erable champêtre)
- *Corylus avellana* (Noisetier commun)

Certaines autres essences qui occupent les mêmes fonctions peuvent se joindre spontanément à ce cortège comme le *Sambucus nigra* (Sureau noir).

Il est à noter que la conduite ponctuelle de certains sujets en port libre (arborescent) ou en émondes apporte une qualité supplémentaire à l'espace. Par ailleurs, ces formes jouent un rôle majeur pour la biodiversité et le cadre de vie : refuge pour la faune sauvage, effet cadre sur les vues, apport de rythme, apport d'ombre en été, etc.

Localisation - vue en plan :



VIII- Les haies défensives

Disposées en périphéries latérales et arrière du site, elles sont implantées le long de la clôture périphérique en retrait de cette dernière, côté intérieur. Ainsi, la haie défensive joue à la fois un rôle majeur pour la biodiversité (habitat d'insectes, nidification d'oiseaux, refuge pour la petite faune, etc.) et permet la sécurisation du site en complément de la clôture périphérique.

NB : La clôture périphérique dispose de mailles permettant le passage de la microfaune et de la petite faune sauvage.

Les haies défensives sont constituées des essences végétales locales suivantes :

- *Prunus spinosa* (Prunelier)
- *Ilex aquifolium* (Houx)
- *Crataegus monogyna* (Aubépine) sous réserve d'obtention de dérogation (feu bactérien)
- *Rosa canina* (Eglantier)

Il est à noter que certaines autres essences qui occupent les mêmes fonctions peuvent se joindre spontanément à ce cortège comme *Rubus fruticosus* (la ronce).

Ponctuellement, certains sujets seront conduits en port libre afin d'augmenter leur effet défensif, d'apporter du rythme, d'apporter un aspect naturel, ainsi que de garantir leur floraison puis fructification qui intéressent particulièrement les abeilles, insectes et oiseaux.

Localisation - vue en plan :



IX- La devanture des bureaux

Il s'agit de valoriser la devanture de l'entreprise par la mise en œuvre d'une végétation diversifiée.

Pour cela, les espaces en devanture font l'objet d'un traitement hétérogène : engazonnement d'une part et prairie fleurie d'autre part.

Ainsi, devant les bureaux, les espaces sont engazonnés à l'aide d'un mélange de gazon rustique.

Sur les deux bandes extérieures, l'espace est semé d'une prairie fleurie à l'aide du mélange « Fleurs mellifères » de chez ECOSEM (label végétal local) ou similaire.

Enfin, quelques arbres disparates permettent à la fois de retrouver l'échelle du bâtiment (en termes de hauteur), et d'apporter de l'ombrage aux bureaux exposés au sud.

Localisation - vue en plan :



X- La ceinture arborée

Sur sa périphérie, après la haie défensive, le site accueillera une végétation de type arborée. Elle sera constituée d'arbres de hautes tiges, parmi les essences locales suivantes :

Fagus sylvatica (Hêtre commun), *Populus tremula* (Peuplier tremble), *Castanea sativa* (Chataîgnier), *Quercus robur* (Chêne pédonculé), *Prunus avium* (Merisier), *Juglans regia* (Noyer commun), *Tilia cordata* (Tilleul à petites feuilles), *Tilia platyphyllos* (Tilleul à grandes feuilles)

Cette diversité végétale garanti la pérennité du cortège en cas de maladies sur l'une des essences. Par ailleurs, cette diversité permet un étalement des périodes de floraison. Enfin, certaines essences telles que les *Tilia* (Tilleuls) sont particulièrement mellifères.

NB : Ces sujets d'essences locales et leur implantation s'inscrivent dans la logique paysagère du boisement existant en façade Est.

Localisation - vue en plan :



XI- Les espaces de stationnement VL / aires d'attente PL

Un alignement d'arbres dirigera visuellement les conducteurs jusqu'à leurs aires de stationnement/d'attente respectives (PL et VL).

Le pré-verger fera office de séparation entre le stationnement VL et l'aire d'attente PL. Il valorise l'espace, tout en invitant les usagers (notamment les transporteurs) à la pause.

Aire d'attente PL

Une végétalisation diversifiée est prévue sur cet espace, comprenant un engazonnement constitué d'un mélange rustique, ainsi qu'un ensemble d'arbres isolés.

Stationnement VL

Un jeu de haies champêtres sera implanté entre chaque îlots de stationnement. Un ensemble de ... arbres implantés en périphérie et entre les îlots de stationnement. Constitués d'essences locales (*Sorbus aucuparia*, *Acer campestre*, etc.), ils favoriseront la biodiversité et apporteront du rythme à l'espace, tout comme de l'ombrage aux véhicules en période de fortes chaleurs.

Une végétalisation d'espèces herbacées d'essences locales. Le choix de ces essences participera également à la valorisation de l'espace.

NB : le stationnement VL compte 113 arbres sur son emprise et ses abords immédiats (sans compter le pré-verger) pour 368 places. Ainsi, comme indiqué au PLU, le ratio d'au moins un arbre pour 4 places est respecté.

NB bis : Le choix du type de végétation des aires de stationnement est motivé par l'obligation de récupérer et de traiter l'ensemble des eaux de voiries, soit d'un usage quotidien ou en cas d'incendie. Cette obligation empêche l'utilisation de parkings drainants notamment en dalles alvéolées.

Localisation - vue en plan :



XII- Les bassins et noues d'infiltration des E.P (Eaux Pluviales)

Une végétation spontanée est à privilégier dans les noues et fossés, ainsi qu'en fond de bassin et leurs berges. En effet, cette végétation sera la plus adaptée au milieu et à ses conditions (périodes de sécheresse, d'humidité, en eau ...).

NB : Un ensemencement de type prairie peut être pratiqué suite au terrassement des noues et bassins. Cela permettra d'éviter la concurrence des adventices typiques des champs cultivés en attendant la venue d'un cortège végétal spontané. Ce dernier sera stimulé par une gestion de type fauches exportatrices des noues et bassins.

Une gestion sélective et adaptée de type fauche exportatrice, réalisée deux fois par an, est préconisée.

Certaines essences d'arbres sont les bienvenues, notamment en fond de bassin, telles que *Salix alba* (Saule blanc) qui peut être conduit en « têtard » afin d'en augmenter la fonction écologique, ou encore *Betula pendula* - Bouleau commun, etc.

Ces essences tolèrent à la fois les milieux humides lorsque le bassin est plein, tout comme les périodes plus sèches lorsque l'ouvrage est vide. Par ailleurs, elles contribuent à l'absorption des eaux pluviales.

Localisation - vue en plan :



XIII- Les abords du bâtiment

Afin d'éviter le « tout gazon » tondu chaque semaine lors de la saison estivale, les abords immédiats du bâtiment feront l'objet d'un traitement végétal qui repose, là encore, sur la diversité.

Il s'agit ici de mettre en place une alternance de plantes couvre-sols, de prairies fleuries, de prairies gérées de façon différenciées à l'aide de 2 à 3 fauches exportatrices par an.

Cette logique joue un rôle majeur, tant sur le plan esthétique qu'environnemental.

Nous prendrons soin d'employer des plantes d'essences locales.

Localisation - vue en plan :



XIV- Les arbres isolés

Un ensemble d'arbres isolés est également prévu sur le site.

D'essences locales, ils seront placés selon les opportunités des cônes visuels, ainsi que de la place disponible, principalement sur la partie avant du projet (accueil).

Destinés à un développement optimal, ils constitueront de beaux sujets, renforçant ainsi la qualité visuelle et esthétique du site tout en étant également vecteurs de biodiversité (refuge pour la faune et la microfaune sauvage).

Localisation - vue en plan :

